

## TG n° 3 : Méthodologie de la QSTP

Il s'agit d'un véritable sujet de baccalauréat donné en France métropolitaine en 2007. Grâce à ce travail de groupe, sur un thème désormais bien maîtrisé (cours + ECC4 + débat), vous allez vous concentrer sur la façon de réussir une QSTP (question de synthèse sur travail préparatoire), l'une des 2 épreuves au choix au baccalauréat en SES (l'autre est la dissertation).

**Le travail préparatoire (TP)** est toujours noté sur 10 points. Il s'agit de 6 à 8 questions portant sur 3 à 4 documents variés (texte, graphique, tableau statistique). Ces questions ont un double objectif :

- vérifier que le candidat maîtrise les savoir-faire de base : calculer une part, une variation, lire un indice, interpréter une courbe (périodiser, repérer une corrélation entre 2 courbes etc), savoir définir les notions essentielles du cours...
- aider l'élève à réussir la question de synthèse en le guidant dans l'étude des documents.

Chaque réponse au TP doit être de l'ordre de 10 lignes en moyenne (les correcteurs tiennent compte de la taille de l'écriture). Certaines questions (lecture de données par exemple) ne nécessitent pas 10 lignes, d'autres (celles qui sont notés sur 2 ou 3 points) au contraire nécessitent 15-20 lignes, mais en tout, ne dépassez jamais 60 lignes (si 6 questions, 80 si 8 questions).

Vous devez éviter absolument de considérer chaque document et surtout chaque question du TP comme isolée, il faut au contraire que vous parveniez à repérer, sentir..., la cohérence entre les questions du TP qui servent toutes à vous guider pour traiter la QS. Il est donc impératif de lire attentivement l'ensemble du sujet, y compris les documents et la question de synthèse avant de commencer à répondre afin de repérer la logique du sujet. Chaque document doit être lu attentivement au moins 2 fois (n'hésitez pas à l'annoter, souligner, entourer...); une première fois pour prendre connaissance de l'ensemble, une seconde pour approfondir et sélectionner les passages importants pour traiter la QS et donc répondre aux questions.

La règle absolue lorsque vous répondez au TP est de vous assurer à chaque fois que vous avez apporté une valeur ajoutée montrant que vous êtes un élève de la série ES : il faut donc vous efforcer d'utiliser le vocabulaire spécifique des SES, utiliser les méthodes de lecture (périodiser, phrases précises utilisant des données quantifiées, calculs pertinents si nécessaire...).

R1 : Veillez à ne pas répondre à la question 5 quand vous traitez la question 4, si tel est le cas c'est que vous avez mal compris une des 2 questions dont vous ne respectez pas la consigne.

R2 : La consigne « *Expliquez la phrase soulignée* » est une question de cours déguisée.

**Le plan de votre question de synthèse (QS)** est imposé par la formulation de la QS : « *Après avoir constaté/expliqué ceci* (première partie), *vous analyserez cela* » (deuxième partie). Vous n'avez donc pas à chercher un plan ni une problématique. Cependant vous devez structurer vous-mêmes les sous-parties (2 ou 3) et formulez explicitement la problématique dans l'introduction (on fera un travail spécifique pour la méthode de l'introduction).

Dans votre QS, on doit retrouver tous les éléments de vos réponses au TP (et donc une référence à tous les documents) + des connaissances de cours. Il ne faut donc pas hésiter à vous répéter en essayant de reformuler/réorganiser vos réponses du TP en fonction de la sous-partie. Votre réponse doit être de l'ordre de 3 pages (en tenant compte de la taille de l'écriture). Dans les faits, les candidats qui vont jusqu'à 4 pages et demie ne sont pas pénalisés et sont même souvent avantagés si ce qu'ils écrivent est pertinent. Je vous conseille donc de flirter avec la règle des 3 pages en allant jusqu'à 4/4,5 pages mais ne dépassez jamais ce seuil (-1 point par page au-delà).

En pratique, avant de commencer à rédiger votre synthèse, vous devez impérativement en établir le plan détaillé c'est-à-dire rédiger les titres des 2 parties et des sous-parties et y faire figurer le numéro des questions qui rempliront vos § + les connaissances de cours. Avant de rédiger vous devez vous assurer que tout le TP + des connaissances de cours ont leur place dans votre synthèse. R3 : Une question peut être utilisée en totalité ou partiellement plusieurs fois à plusieurs endroits de votre synthèse.

## Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

Il est demandé au candidat :

1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.

2. de répondre à la question de synthèse :

- par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,

- en faisant appel à ses connaissances personnelles,

- en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.

Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

THÈME DU PROGRAMME :

**La dynamique de la stratification sociale**

### Travail préparatoire (10 points)

**Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.**

1. Comment peut-on caractériser le processus de moyennisation de la société française ? (**document 1**) (2 points)

2. Mesurez par un calcul simple l'évolution entre 1966 et 2002 du sentiment d'appartenance à la classe moyenne. (**document 2**) (1 point)

3. Quelles sont les évolutions constatées quant au sentiment d'appartenance à une classe sociale d'après le **document 2** ? (2 points)

4. Pour quelles raisons les générations nées après 1950 ne connaissent-elles pas le même processus de moyennisation que leurs parents ? (**document 3**) (2 points)

5. La situation des jeunes générations est-elle homogène ? (**document 3**) (1 point)

6. L'évolution des pratiques culturelles et l'équipement des ménages selon les PCS traduit-elle une moyennisation des modes de vie ? (**document 4**) (2 points)

### Question de synthèse (10 points)

**Après avoir présenté le processus de moyennisation de la société française, vous en montrerez les limites.**

## DOCUMENT 1

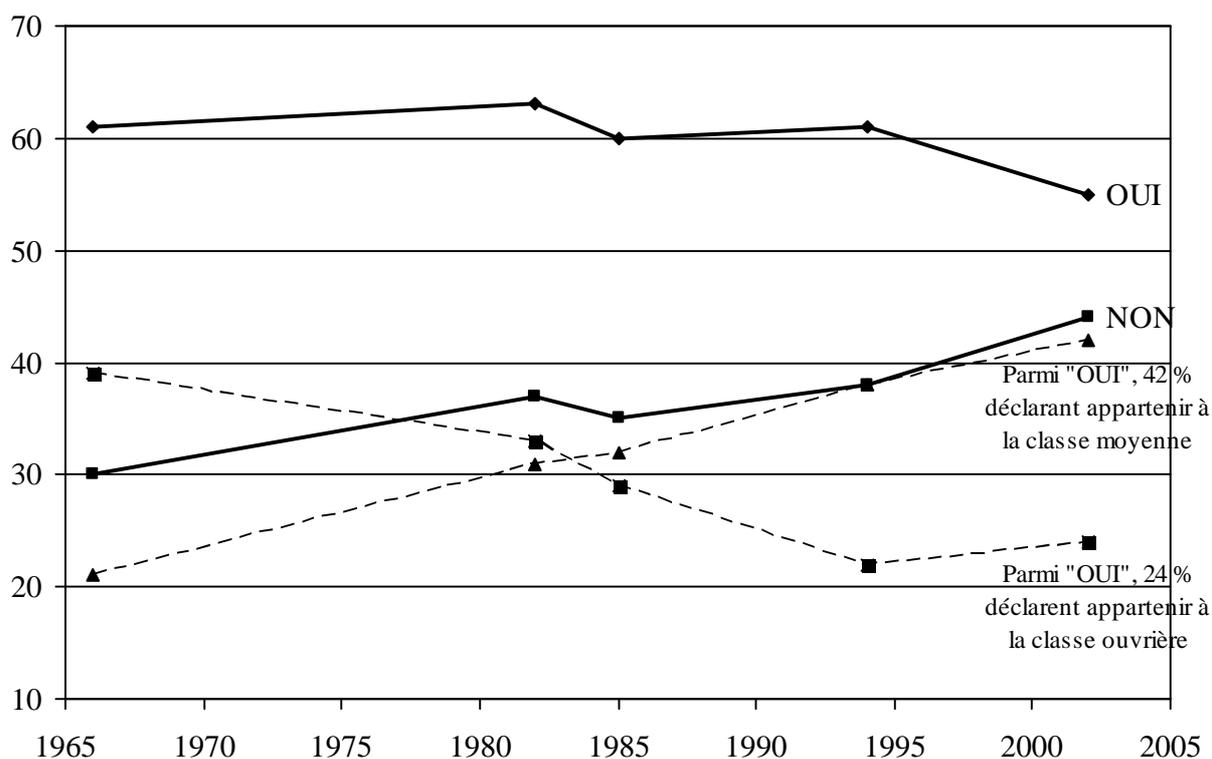
Plusieurs arguments tentent de valider cette hypothèse (de moyennisation). En termes de modes de vie : la réduction de l'éventail des revenus, le rapprochement des structures de consommation des ménages, la diffusion rapide des nouveaux biens et services dans la population. En termes d'attitudes : la similitude de l'évolution des comportements en matière de conjugalité, de modèles familiaux ; la « privatisation » du mode de vie des classes populaires et inversement la moindre prégnance\* des rituels bourgeois dans les classes moyennes ; la scolarisation de masse et ses effets (hausse du niveau d'instruction, condition juvénile, flux de mobilité). Enfin, l'argument majeur : la montée irrésistible des groupes cadres et professions intermédiaires contrastant avec la croissance ralentie (les employés) ou le rétrécissement (les ouvriers) des catégories subalternes.

Source : Serge BOSCH, *Stratification et classes sociales. La société française en mutation*, Éditions A. Colin, Collection CIRCA 2005.

\*prégnance : importance

## DOCUMENT 2

### Le sentiment d'appartenance à une classe sociale (en %)



Source : D'après SOFRES, L'état de l'opinion, 1996.  
Pour 2002, CEVIPOF, Panel électoral français, 2002.

Note : À la question « avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale », le total des « OUI » et des « NON » ne fait pas systématiquement 100% puisqu'il était possible de répondre « ne se prononce pas ».

## DOCUMENT 3

[Les générations] qui sont nées entre 1925 et 1950 ont connu l'expansion massive du salariat intermédiaire, des perspectives de mobilité ascendante historiquement exceptionnelles tant du point de vue social qu'économique, les échelons les plus modestes ayant bénéficié des augmentations salariales les plus substantielles<sup>1</sup> [...].

L'émergence de la société salariale, le plein-emploi, la fin des paysans et des rentiers, l'allongement de la vie, la généralisation d'assurances sociales plus généreuses et, bien évidemment, l'impôt progressif ont ensemble contribué à l'élévation du plancher social et à l'abaissement du plafond, entre lesquels une grande classe moyenne, comprimée entre ces deux extrêmes a gagné en homogénéité.

En revanche, les générations nées ultérieurement sont confrontées à un retournement historique. Elles ne se contentent pas de faire face à des salaires qui ont cessé de progresser depuis maintenant une génération entière (alors que leurs aînées continuaient de progresser) : elles connaissent en outre un degré d'inégalité supérieur à celui de leurs aînés au même âge. Ainsi, la partie inférieure des nouvelles générations décroche et la partie supérieure tend à stabiliser sa situation, mais la tranche intermédiaire est écartelée entre ces deux pôles.

Source : Louis CHAUVEL, *Classes moyennes, le grand retournement*, Le Monde, 3 Mai 2006.

### 1. Importantes

## DOCUMENT 4

### **Quelques pratiques culturelles à l'âge adulte \* et équipement des ménages en multimédia et en automobile selon la catégorie sociale (en %)**

	Multi équipement automobile **		Musée ou exposition (au moins une fois par an)		Théâtre (au moins une fois par an)		Téléphone portable	
	1996	2004	1987	2005	1987	2005	1997	2004
Agriculteur exploitant	30	37	17,9	34	8,3	11	10	37
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	36	41	32,1	40	19,6	20	23	66
Cadres et professions intellectuelles supérieures	42	46	63,9	66	46	36	26	82
Professions intermédiaires	34	41	52,2	52	31,2	25	16	79
Employés	16	22	32,6	38	19	12	12	65
Ouvriers	24	33	25,9	25	8,6	6	9	64
Ensemble	28	35	32,6	39	17,9	16	15	70

\* personnes de 15 ans et plus

\*\* au moins deux voitures par ménage

Source : INSEE, *Enquête permanente sur les conditions de vie*, 1996, 2004 et 2005, *Annuaire statistique de la France*, 2005, *Ecoflash* n°50, juin 1990.